## Факультет иностранных языков Специальность «Перевод и переводоведение» Вступительный экзамен по французскому языку

### Текст для чтения и пересказа № 1 : Cet homme, cette femme

Cet homme et cette femme sont dans une voiture étrangère. Cette voiture a coûté trois cent vingt mille francs et, bizarrement, c'est surtout le prix de la vignette qui a fait hésiter l'homme chez le concessionnaire.

Le gicleur droit fonctionne mal. Cela l'agace énormément.

Lundi, il demandera à sa secrétaire d'appeler Salomon pour que celui-ci fasse une révision complète de sa voliture. Lundi, il demandera à sa secrétaire d'appeler Salomon. Il pense un instant à sa secrétaire très jolie. Il n'a jamais fait la cour à ses secrétaires. C'est vulgaire et ça peut faire perdre beaucoup d'argent de nos jours. De toute façon, il ne trompe plus sa femme depuis qu'ils se sont amusés un jour, avec Antoine Say, à calculer leurs pensions alimentaires respectives pendant une partie de golf.

Ils roulent vers leur maison de campagne. Un très joli corps de ferme situé près d'Angers. Des proportions superbes. Ils l'ont achetée une bouchée de pain. Par contre les travaux...

Boiseries dans toutes les pièces, une cheminée démontée puis remontée pierre par pierre pour laquelle ils avaient eu le coup de foudre chez un antiquaire anglais. Aux fenêtres, des tissus lourds retenus par des embrasses. Une cuisine très moderne, des torchons damassés et des plans de travail en marbre gris. Autant de salles de bains que de chambres, peu de meubles mais tous d'époque. Aux murs, des cadres trop dorés et trop larges pour des gravures du XIX<sup>e</sup>, de chasse essentiellement.

Tout cela fait un peu nouveau riche mais, heureusement, ils ne s'en rendent pas compte.

L'homme est en tenue de week-end, un pantalon de vieux tweed et un col roulé bleu ciel en cachemire (cadeau de sa femme pour ses cinquante ans). Ses chaussures viennent de chez John Lobb, pour rien au monde il ne changerait de fournisseur. Evidemment ses chaussettes sont en fil d'écosse et lui couvrent tout le mollet. Evidemment.

Il conduit relativement vite. Il est pensif. En arrivant, il ira voir les gardiens pour parler avec eux de la propriété, du ménage, de l'élagage des hêtres, du braconnage... Et il déteste ça.

Il déteste sentir qu'on se fout de sa gueule et c'est bien ce qui se passe avec ces deux-là qui se mettent au travail le vendredi matin en traînant les pieds parce que les patrons vont arriver le soir même et qu'il faut bien donner l'impression d'avoir bougé.

Il devrait les foutre à la porte mais, en ce moment, il n'a vraiment pas le temps de s'en occuper.

Il est fatigué. Ses associés l'emmerdent, il ne fait presque plus l'amour à sa femme, son pare-brise est criblé de moustiques et le gicleur droit fonctionne mal.

La femme s'appelle Mathilde. Elle est belle mais on voit sur son visage tout le renoncement de sa vie. Elle a toujours su quand son mari la trompait et elle sait aussi que, s'il ne le fait plus, c'est encore pour une histoire d'argent.

Elle est à la place du mort et elle est toujours très mélancolique pendant ces interminables allers-retours du week-end.

Elle pense qu'elle n'a jamais été aimée, elle pense qu'elle n'a pas eu d'enfants, elle pense au petit garçon de la gardienne qui s'appelle Kevin, et qui va avoir trois ans en janvier... Kevin, quel prénom horrible. Elle, si elle avait eu un fils, elle l'aurait appelé Pierre, comme son père. Elle se souvient de cette scène épouvantable quand elle avait parlé d'adoption... Mais elle pense aussi à ce petit tailleur vert qu'elle a entraperçu l'autre jour dans la vitrine de chez Cerruti.

Ils écoutent Fip. C'est bien, Fip<sup>1</sup>: de la musique classique que l'on se sait gré de pouvoir apprécier, des musiques du monde entier qui donnent le sentiment d'être ouvert et des flashs d'information très brefs qui laissent à la misère à peine le temps de s'engouffrer dans l'habitacle<sup>2</sup>.

Ils viennent de passer le péage<sup>3</sup>. Ils n'ont pas échangé une seule parole et ils sont encore assez loin.

D`après Anna Gavalda

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> FIP (initialement pour France Inter Paris)

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> зд. салон автомобиля

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> платная автомагистраль

#### Вопросы к тексту:

- Qui est l'auteur qui a écrit cette nouvelle ? C'est un auteur contemporain ?
- Quelle est l'idée principale de ce texte ?
- Décrivez les personnages du texte (phisyque, état social, métier).
- Quelles sont les relations entre ces deux personnages ? C'est dans l'état des choses ? Qu'en pensez-vous ?
- La situation écrite par l'auteur arrive-t-elle souvent dans notre vie, a votre avis ?

### Факультет иностранных языков Специальность «Перевод и переводоведение» Вступительный экзамен по французскому языку

# Текст для чтения и пересказа № 2: 99 francs

Je me prénomme Octave et m'habille chez APC<sup>4</sup>. Je suis publicitaire : eh oui, je pollue l'univers. Je suis le type qui vous vend de la merde. Qui vous fait rêver de ces choses que vous n'aurez jamais. Ciel toujours bleu, un bonheur parfait, retouché sur PhotoShop. Images léchées, musiques dans le vent. Quand, à force d'économies, vous réussirez à vous payer la bagnole de vos rêves, celle que j'ai shootée dans ma dernière campagne, je l'aurai déjà démodée.

J'ai trois vogues d'avance, et m'arrange toujours pour que vous soyez frustré. Le Glamour, c'est le pays où l'on n'arrive jamais. Je vous drogue à la nouveauté, et l'avantage avec la nouveauté, c'est qu'elle ne reste jamais neuve. Il y a toujours une nouvelle nouveauté pour faire vieillir la précédente. Vous faire baver, tel est mon <u>sacerdoce</u>. Dans ma profession, personne ne souhaite votre bonheur, parce que les gens heureux ne consomment pas.

Votre souffrance dope le commerce. Dans notre jargon, on l'a baptisée « la déception post-achat ». Il vous faut d'urgence un produit, mais dès que vous le possédez, il vous en faut un autre. Et ma cible, c'est vous.

Je passe ma vie à vous mentir et on me récompense grassement. Je gagne 13 000 euros (sans compter les notes de frais, la bagnole de fonction, les stockoptions et le golden parachute). L'euro a été inventé pour rendre les salaires des riches six fois moins indécents. Connaissez-vous beaucoup de mecs qui gagnent 13 K-euros à mon âge ? Je vous manipule et on me file la nouvelle Mercedes SLK (avec son toit qui rentre automatiquement dans le coffre) ou la BMW Z3 ou la Porsche Boxter ou la Mazda MX5.

J'interromps vos films à la télé pour imposer mes logos et on me paye des vacances à Saint Barth' ou à Lamu ou à Phuket ou à Lascabanes (Quercy). Je rabâche mes slogans dans vos magazines favoris et on m'offre un mas provençal ou un château périgourdin ou une villa corse ou une ferme ardéchoise ou un palais marocain ou un catamaran antillais ou un yacht tropézien. Je Suis Partout. Vous ne m'échapperez pas. Où que vous posiez les yeux, trône ma publicité.

Je vous interdis de vous ennuyer. Je vous empêche de penser. Le terrorisme de

\_

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> Atelier de production et de création (A.P.C.) est une entreprise française de prêt-à-porter et d'accessoires.

la nouveauté me sert à vendre du vide. Demandez à n'importe quel surfeur : pour tenir à la surface, il est indispensable d'avoir un creux en dessous. Surfer, c'est glisser sur un trou béant (les adeptes d'Internet le savent aussi bien que les champions de Lacanau). Je décrète ce qui est Vrai, ce qui est Beau, ce qui est Bien. Je caste les mannequins qui vous feront bander dans six mois. A force de les placarder, vous les baptisez top-models; mes jeunes filles traumatiseront toute femme qui a plus de 14 ans. Vous idolâtrez mes choix.

Mmm, c'est si bon de pénétrer votre cerveau. Votre désir ne vous appartient plus : je vous impose le mien. Je vous défends de désirer au hasard. Votre désir est le résultat d'un investissement qui se chiffre en milliards d'euros. C'est moi qui décide aujourd'hui ce que vous allez vouloir demain.

Tout cela ne me rend probablement pas très sympathique à vos yeux. En général, quand on commence un livre, il faut tâcher d'être attachant et tout, mais je ne veux pas travestir la vérité : je ne suis pas un gentil narrateur. En fait je serais plutôt du genre grosse crapule qui pourrit tout ce qu'il touche. L'idéal serait que vous commenciez par me détester, avant de détester aussi l'époque qui m'a créé.

Pourquoi m'avez-vous laissé devenir le Roi du Monde ? Je voudrais percer ce mystère : comment, au sommet d'une époque cynique, la publicité fut couronnée Impératrice. Jamais crétin irresponsable n'a été aussi puissant que moi depuis deux mille ans.

Pour réduire l'humanité en esclavage, la publicité a choisi le profil bas, la souplesse, la persuasion. Nous vivons dans le premier système de domination de l'homme par l'homme contre lequel même la liberté est impuissante :.. même la désobéissance est devenue une forme d'obéissance.

Nos destins brisés sont joliment mis en page. Il n'y a aucun moyen d'en sortir. Tout est verrouillé, le sourire aux lèvres. Jadis, Churchill a déjà dit « c'est le pire système à l'exception de tous les autres ». Il ne nous a pas pris en traître. Il n'a pas dit le meilleur système ; il a dit *le pire*.

D'après Frédéric Beigbeder

#### Вопросы к тексту:

- Est-ce que vous avez lu quelques œuvres de l'auteur de « 99 francs » ?
- Dans quel domaine exerce son métier le pesonnage principal du texte ?
- De quelle manière parle-t-il du métier de journaliste publicitaire ?
- La publicité, quel rôle joue-t-elle dans notre vie ?

| _         |                       |               |                   |             |
|-----------|-----------------------|---------------|-------------------|-------------|
| • Comment | t influence-t-elle le | e comportemen | t et la mentalité | des hommes? |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |
|           |                       |               |                   |             |